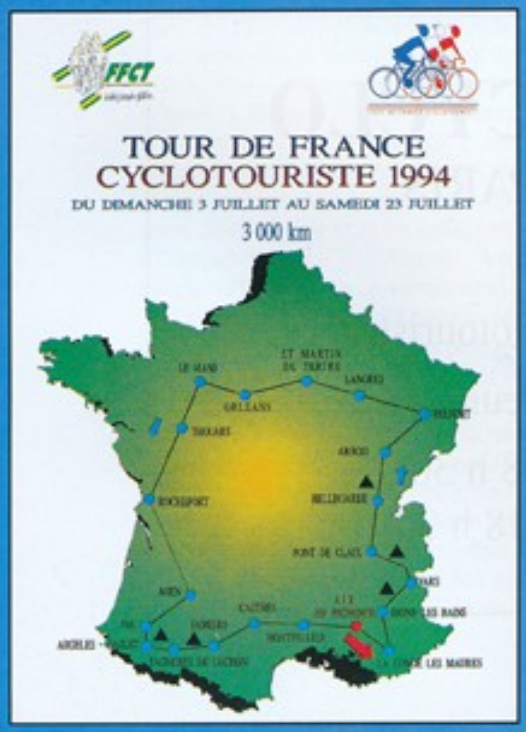
3e Tour de France

La chaleur au rendez-vous du 3 au 23 juillet

Cette année, l'événement a fait le plein de participants. Ils sont passés par des cols prestigieux des Alpes et des Pyrénées, tels que l'Izoard et le Tourmalet.
Ils ont dû soigner plusieurs insolations car le soleil était tous les jours de la partie cette année ! Heureusement, chaque midi et chaque soir, un accueil « rafraîchissant » attendait ces valeureux cyclos.
Environ 200 bénévoles ont mis tout leur enthousiasme et leur savoir-faire pour organiser chacune des 21 étapes de ce beau voyage. Quelques impressions de participants, d'un accompagnateur et d'organisateurs d'étape...



MON TOUR DE FRANCE EN TROIS ETAPES

Des « Cinglés du Ventoux » aux contreforts du Massif Central, Sauveterre aiguisa sa forme sur les cimes les plus acérées. Facile, très facile la pédalée, un mois avant l'échéance et déjà le Tour de France apparaissait comme une formalité parmi tant d'autres. Mais un cycliste sur la ligne de crête de l'aisance optimale, n'est-il pas le plus vulnérable des sportifs ? Sans doute, puisque les pentes du Super-Lioran, pourtant débonnaires, eurent raison des ligaments des genoux. Alors de kiné en médecins de toute sorte, Sauveterre exhiba ses membres inférieurs mais la douleur physique ne tarda pas à devenir morale tant et si bien que la perspective du Tour de France se transforma en objectif inaccessible.

Histoire de cale

Sauveterre se présenta donc au départ à Aix-en-Provence avec un mental diminué et un genou droit récalcitrant au pédalage. Sous la canicule, les deux premières étapes furent autant de calvaires ponctués de haltes pénibles. De La Londe à Aups, le tournevis fédéral (prêté par le Directeur du Tour) déplaça maintes fois la cale de la chaussure droite. Celle-ci, tantôt regardait le bas-côté droit de la chaussée, tantôt s'étonnait d'apercevoir sa voisine de gauche, quand soudain au énième déplacement, tout parut redevenir normal ! Le soir à Digne Sauveterre constata que la cale avait repris sa place initiale d'avant départ ! ! !
Pendant ces souffrances physiques et morales, les kilomètres défilaient, nouant des amitiés fugaces ou durables, au hasard des paysages bercés par les cris stridents des cigales de la Ste-Victoire et de l'Esterel. Puis le soleil grilla les douleurs et Sauveterre constata avec surprise qu'il continuait à faire partie du peloton qui abordait les premières pentes alpestres. Choyé, soigné, pommadé, le genou tint bon et donna même toute les mesures de sa solidité dans la célèbre côte du Roy à Langres. Sauveterre allait enfin vivre pleinement une nouvelle aventure.

Canicule sur les mers !

Un soleil dans un ciel azur chauffait à blanc le pays de Cezanne comme pour exciter les cigales dans leur concert sans nuance et sans fin. Les cyclistes avançaient par vagues, enivrés par le bruit incandescent dans les chênes lièges jusqu'à ce qu'un doux parfum de lavande taise ces fanfares assourdissantes pour dévoiler la toile bleue des champs à perte de vue se mirant dans le lac de Ste-Croix. Mer chaude et odorante, s'émouvant délicieusement au rythme d'une brise légère, tel était offert ce panorama provençal qu'estompait déjà les contreforts alpestres.
Il y eut ensuite les prémices de la mer verte champenoise aux effluves viniques, ondoyant voluptueusement de colline en colline pour se fondre dans le lointain avec le bleu de l'horizon. Mais les cyclistes ne faisaient que frôler ces coteaux aux crus de renom.
Après Orléans, ce fut l'immense étendue des blés dorés, gorgés d'une récolte prometteuse, ondulant au gré d'un vent léger dans un bruissement permanent assoupi par l'accablante chaleur. La mer beauceronne engloutissait le peloton cycliste en lui révélant de chaudes senteurs dans un mélange de chants, alertes d'alouettes et brefs, de cailles repues de grains dodus. Mer chaude, mer odorante, se mouvant lentement, cédant déjà la place à la mer des tournesols.
Mer jaune au cœur marron, résolument avide de soleil, ouvrant démesurément ses calices de pistils vers l'astre au zénith, fière d'étaler ses fruits garnis de grains huilés. Mer chaude, mer opulente, s'étalant par vagues jusqu'aux abords palois en se relayant avec des lacs verts de maïs arrosés par les eaux dispersées des affluents garonnais.
Mers végétales offertes au soleil estival, symbole d'un juillet de feu, qui, en stigmatisant ce Tour, l'ancraient définitivement dans la canicule 1994.
Sans cet été de chaleur et d'azur qui a accompagné nos pédalées monumentales, aurait-on loué cette riche plaine de Beauce, ces champs arides de Provence, ces jaunes coteaux d'Aquitaine ?

Des journées bien remplies

Précédées par les errances des noctambules éternellement inquiets, les sonneries des réveils fixées à 6 heures virent se lever la meute qui s'ébroua lentement, tangua quelquefois, dans les couloirs du Lycée. Les sacs gonflés à en faire craquer les fermetures, descendirent en hâte les étages ; les